

Aux  
sources de  
l'agriculture,  
la permaculture

ILLUSION  
ET RÉALITÉ

ESSAI

(un essai à l'air libre de la culture dominante)

de CHRISTOPHE GATINEAU  
52 ANS, CULTIVATEUR

## SOMMAIRE

10 Avant-propos

### PREMIÈRE PARTIE

29 la permaculture révolutionne l'agriculture  
31 l'agriculture naturelle est un leurre  
33 la permaculture, peut-elle nourrir l'humanité ?  
37 la révolution permanente  
43 du chasseur-cueilleur à l'agriculteur  
45 de la difficulté de définir la permaculture  
48 l'agroécologie  
51 aux origines de la permaculture contemporaine  
61 le design, le moteur

### ENTRE-ACTES

### DEUXIÈME PARTIE

71 pour en finir avec la préhistoire  
81 pourquoi l'agriculture est un art  
87 le suicide de l'artiste  
97 l'artiste premier  
104 le nouveau-né, le bio-permaculturel  
108 la tentation du savant  
110 en résumé

À mon avis

## AVANT-PROPOS

**1694**, dictionnaire de l'Académie française,  
1<sup>ère</sup> Édition

□ *AGRICULTURE. s. f. L'Art de cultiver la terre, & de la rendre fertile. Le premier de tous les Arts, c'est l'agriculture.*

**1760**, l'agronome. Dictionnaire portatif du  
cultivateur de Pons Augustin Alletz

□ (...) *L'agriculture, le plus utile de tous les Arts.*

**1787**, dictionnaire critique de la langue française  
de Jean-Francois Féraud

□ *AGRICULTÛRE, s. f. [Il convient de mettre sur l'û l'accent circonflexe.] L'art de cultiver la terre.*

## L'AGRICULTURE,

c'était l'art de cultiver la terre, le premier de tous les arts en 1694. Sous les Lumières, l'accent était mis sur cet art premier : *l'agriculture ou l'art de cultiver pour rendre fertile la terre.*

Avec les temps modernes, cet art premier est tombé en désuétude, relégué et restreint à un ensemble de techniques. Dans le même temps, la terre devient le sol, une matière morte, un support technique ; et la définition de l'agriculture se retrouve ainsi amputée de sa dimension artistique : *ensemble des travaux dont le sol fait l'objet en vue d'une production végétale.*

Si au 17<sup>ème</sup> siècle, l'agriculture était considérée comme un art à l'égal des autres, comme la peinture, l'artiste s'est mué depuis en un peintre en bâtiment, un serf\*.

*Serf : personne qui dépend économiquement d'une autre ou de quelque chose pour vivre.*

Le sol a balayé la terre comme la mort balaie le vivant, et le déni est à l'homme ce que la carotte est à l'âne. Historiquement, la terre est un organisme indépendant qui n'a jamais eu besoin de lui pour exister, et jusqu'à preuve du contraire, c'est la terre qui fait exister l'homme et pas l'inverse.



Présentement, c'est la même histoire et l'expression ne pas scier la branche sur laquelle on est, illustre ce déni. Certaines civilisations nommaient la terre, la mère, en référence au même lien de dépendance cultivé entre le nouveau-né et sa mère. Nous, nous nous comportons comme des nourrissons narcissiques envers celles à qui nous devons la réalité de notre existence.

Sans Elle (s), nous n'existons pas.  
Le reste est bavardage.

### 1787, dictionnaire de Féraud

□ *AGRICOLE, Agriculteur : mots nouveaux, qui sont nés depuis la dernière édition du dictionnaire de l'Académie française. Ils ont été reçus sans contradiction.*

□ *CULTIVATEUR, celui qui cultive la terre. On dit que cultivateur est un mot bien suspect et qu'on ne l'a point trouvé ailleurs que Acad. le met sans remarque. On l'emploie quelquefois adjectivement: un peuple cultivateur.*

*Cultivateur ne se dit qu'au propre : cultiver et culture se disent aussi au figuré.*

### 1873 , dictionnaire de la langue française de Émile Littré.

□ *AGRICULTURE (a-gri-kul-tu-r')*  
*Art de cultiver la terre.*

□ *AGRICULTEUR (a-gri-kul-teur)*  
*Celui qui cultive la terre.*

*REM. Des lexicographes ont attaqué agriculteur comme néologique et barbare. C'est un néologisme en effet ; car agriculteur n'a commencé à se dire que dans le XVIIIe siècle, et Voltaire s'en est souvent servi. Mais ce n'est point un terme barbare ; on dit que culteur n'est pas français : en effet ; mais agri ne l'est pas davantage, et cette objection frapperait agricole que l'on recommandait en place.*

*SYN. AGRICULTEUR, CULTIVATEUR, COLON.*

*L'agriculteur est celui qui s'occupe d'agriculture ; il se dit par rapport à la campagne en général ; il se prend adjectivement, et l'économie politique distingue les peuples agriculteurs des peuples chasseurs et pasteurs. Cultivateur se dit par rapport à un champ particulier qu'on exploite ; il désigne celui qui laboure, qui sème, qui taille, qui récolte. Aussi dit-on un petit cultivateur, et non un petit agriculteur. Le colon fait partie de la population des campagnes ; il y habite : voilà tout ce que le mot indique.*

Vu de la nature sauvage et indemne de l'influence de l'homme, l'agriculteur est un colonisateur, même quand il est permaculteur, plus encore quand il est exploitant.

## L'AGRICULTÛRE,

celui qui l'exerce, est un agriculteur. Par analogie, un agriculteur est un cultivateur ; celui qui cultive la terre pour y élever des plantes domestiques. L'éleveur n'est pas un agriculteur, l'éleveur élève des animaux domestiques \*. Ainsi un agriculteur peut être éleveur comme l'éleveur peut être agriculteur, mais les deux activités sont bien distinctes même si elles convergent en polyculture-élevage, le modèle traditionnel quand le paysan porte les deux casquettes.

*\* Le seul but de l'élevage des vaches, cochons, moutons, poulets et autres denrées, est de les tuer pour les manger. L'agriculteur produit de la matière végétale, l'éleveur de la matière animale.*

Avec la motorisation de l'agriculture, l'agriculteur et l'éleveur ont été confondus, assimilés à la tête d'exploitations agricoles. Des exploitants comme des chefs d'entreprises, qui exploitent la terre comme on exploite une mine, comme on tire à son profit un filon ; des mots éloignés d'une intention durable et permanente. On exploite toujours un filon jusqu'à épuisement.

Discriminés pendant si longtemps, les gens de la terre y ont vu à juste titre, un titre, une reconnaissance sociale ; même si le fond est resté inchangé, même si la loi est dans l'incapacité de changer les mentalités ou sur une appellation, un dédain en un regain d'estime.

Qu'est-ce qui a changé dans la vie de la femme de ménage de l'appeler une technicienne de surface ? Débarbouillé de son sens péjoratif, le mot paysan a été remis au goût du jour par les néo-ruraux, un mot qui sonne comme une revendication pour se distinguer des exploitants agricoles.

Que véhicule-t-il de plus ?

Un peu plus d'humanité, une différence !

Quelle différence ?

Jamais enfant, je n'aurais dit être un fils de paysan. À profession du père, j'écrivais : agriculteur. À profession de la mère, j'aurais dû écrire : agricultrice. Mais à cette époque, elle n'était juridiquement que la femme d'un agriculteur, la femme de ...\* Bêtement, j'imitais les autres et j'écrivais : sans profession.

*\* L'histoire toujours la même histoire. Les femmes ont créé l'agriculture pendant que les hommes chassaient, pêchaient et guerroyaient. Les femmes font l'histoire, après les hommes l'écrivent.*

Sur les papiers scolaires, ma mère écrivait dans la case profession du père : exploitant agricole. J'étais mal à l'aise avec ce mot : exploitant. Les négriers étaient aussi des exploitants, d'autant que j'avais la sensation que les paysans étaient plus des exploités que des exploitants. Ils exploitaient qui ? Elle. Elle, j'en ai pris conscience beaucoup plus tard. Eux, les gros, ils l'ex-